

# l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



*Avec nos chers Poilus il y a 100 ans*

**Maï 1915**

La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône



Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre



## Au 56ème RI

Après l'attaque du 30 avril, le 56<sup>e</sup> est revenu sur ses positions. Le soir, les

Allemands envoient des fusées éclairantes qui déclenchent une vive fusillade de notre part...

Pages 1,2 et 3

## Sur le front du 256<sup>e</sup> RI

En ce début mai, la situation reste inchangée. Selon le JMO, hormis la chute des obus, les journées sont calmes...

Page 8



## Au 59<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

Le quotidien est rythmé par les exercices et les marches...

Page 9



## Nécrologie

Pages 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9



A compter de ce mois, vous pourrez lire des histoires de Poilus.

Leur vie d'avant guerre, au front, rapportée par leurs descendants au travers de documents, photos, lettres ...

Rendez-vous à la rubrique « LES HISTORIQUES » et choisissez la sous-rubrique « Témoignages ».

## Au 56<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Après l'attaque du 30 avril, le 56<sup>e</sup> est revenu sur ses positions. Le soir, les Allemands envoient des fusées éclairantes qui déclenchent une vive fusillade de notre part.

Le 3<sup>e</sup> bataillon du 8<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, qui va relever le 56<sup>e</sup>, est en première ligne, à la disposition du colonel Duchet et participe aux travaux pendant qu'à Mécrin, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons construisent, pour le cas où le village serait bombardé, des abris et des galeries souterraines. D'ailleurs, le 3 mai, suite à un vol de repérage d'avions allemands, un bombardement se déclenche sur Mécrin et tue trois artilleurs du 27<sup>e</sup> RAC.

Les échanges de tirs d'artillerie, les nominations et citations, les ballets des avions dans le ciel se succèdent. Selon le rédacteur du JMO, le moral reste bon. Mais plus pour très longtemps.

Le 4 mai, la bonne nouvelle arrive. Le régiment est relevé. Après les terribles épreuves d'avril, les hommes vont enfin pouvoir aller se reposer. Le 8<sup>e</sup> RI vient remplacer le 56<sup>e</sup> dans les tranchées.

A ce stade, compte-tenu des conséquences désastreuses de cette relève, il importe de dire un mot du 8<sup>e</sup> RI. En effet, ce régiment arrive des Eparges où il a été particulièrement éprouvé. Extrait de l'Historique du 8<sup>e</sup> RI : « *Le 8 avril, le régiment est dirigé sur le Tilliat, fort de Rozellier, tranchée de Calonne, puis sur la position des Eparges, où il se bat jusqu'au 12 avril, contribuant pour une large part à l'enlèvement de la « Forteresse des Eparges ». Relevé les 12 et 13 avril, il va cantonner à Rupt-en-Woëvre. Les combattants des Eparges n'oublieront jamais ce terrain où chaque blessé qui tombait s'enlisait et disparaissait dans la boue. Le 8<sup>e</sup> R.I. perdit en quatre jours de glorieux combats : officiers: 6 tués, 3 disparus, 12 blessés. Troupe : 100 tués, 297 disparus, 570 blessés. »* Extrait du JMO du 8<sup>e</sup> RI : « *Le général commandant le Groupe provisoire de l'Est adresse ses félicitations [...] au 8<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, lequel, mis à la disposition du VI<sup>e</sup> Corps a pris une part brillante à l'enlèvement du dernier réduit de l'ennemi. »*

Musique en tête et selon l'ordre préétabli, les bataillons du 56<sup>e</sup> se mettent en marche pour aller se rassembler. Le 1<sup>er</sup> bataillon cantonne à Saint-Martin, l'Etat-Major, avec les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons à Sorcy. Le 5 mai à 6 heures du matin, une estafette envoyée par le Général de Division, informe le colonel Duchet que, les Allemands ayant attaqué dans la nuit avec trois régiments, le 8<sup>e</sup> RI a perdu les tranchées si durement conquises par le 56<sup>e</sup>. Malgré cela, le régiment se dirige, le 6 mai, vers Commercy et s'installe : l'Etat-Major, le 2<sup>e</sup> bataillon, la compagnie de mitrailleuses, les ateliers et magasins au quartier Bercheny. Le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon à la caserne Oudinot.



La caserne Oudinot

Du 6 au 11 mai, le régiment panse ses plaies à Commercy. Rassemblé à la caserne Oudinot, il quitte Commercy le 11 pour regagner les tranchées du Bois d'Ailly sauf le 3<sup>e</sup> bataillon qui reste seul sur place. Ce bataillon, très sollicité lors des offensives meurtrières d'avril, reçoit une citation à l'Ordre de l'Armée : « *A attaqué et enlevé avec la plus brillante ardeur trois lignes de tranchées allemandes et s'y est maintenu malgré des bombardements intenses et des contre-attaques renouvelées de jour et de nuit.* »

Les compagnies revenues en première ligne, reprennent les travaux et les relèves se succèdent sous les bombardements. Le 3<sup>e</sup> bataillon a quitté Commercy le 12 mai dans la soirée et ses compagnies arrivent à Pont-sur-Meuse et à Mécrin. Dans l'après-midi, les hommes assistent à l'évolution, dans le ciel au-dessus du Camp des Romains, du dirigeable Perseval.

Le camp des Romains



On constate que les Allemands procèdent à des préparatifs annonciateurs d'une attaque. Elle se produit le 14, inaugurée par un très violent bombardement. Une première action sur la Maison Blanche est repoussée. Une deuxième, visant la sablière, la carrière et les tranchées à l'ouest voit l'ennemi poursuivre trois sections du 134<sup>e</sup> RI jusqu'au cimetière du 56<sup>e</sup>.



Le cimetière militaire de Marbotte

Plusieurs compagnies, sous les ordres du commandant Hayotte, contre-attaquent. Le combat est violent. Le sous-lieutenant de Lavernette, commandant la 6<sup>e</sup> compagnie est tué. Sous un bombardement par obus de gros calibre, la carrière est reprise aux Allemands. Malgré une contre-attaque ennemie, infructueuse, toutes les positions de la veille ont été reconquises. Nous avons fait 72 prisonniers, dont un officier. Mais le répit est de courte durée. En effet, le 15 mai, notre artillerie commence un bombardement intense des tranchées ennemies, prémice d'une nouvelle offensive. Malheureusement, le tir parfois un peu court des 75 blesse aussi nos hommes. Ce regain d'activité prépare l'attaque que le 171<sup>e</sup> RI doit mener dans la nuit du 16 au 17, appuyé par deux compagnies du 3<sup>e</sup> bataillon du 56<sup>e</sup>. Après un violent combat, sous les

bombardements, la Maison Blanche, cible de l'attaque est occupée. Le 3<sup>e</sup> bataillon, commandé par le chef d'escadron Greiner, enraye une contre-attaque. Il tient la tranchée jusqu'au 18, date à laquelle il est relevé.

La remontée en ligne de ce bataillon, aura, au sein de ses compagnies, des conséquences auxquelles nous consacrerons un article spécial.

Mais déjà, une nouvelle opération se prépare. Elle aura lieu le 20. Malgré une mésentente entre le colonel Duchet et un commandant du 171<sup>e</sup> RI, la 1<sup>ère</sup> compagnie s'est emparée d'une tranchée. Ce même jour, un détachement de renfort arrive, composé de trois officiers, cinq aspirants, deux sergents, trois caporaux et cent-seize soldats.

L'état sanitaire et moral, jusqu'alors signalé comme bon, s'infléchit. En effet, la vue des cadavres qui jonchent le sol entre les tranchées produit un effet délétère sur le moral des hommes, par ailleurs fortement éprouvés par les bombardements incessants. Qualifié de très bas pour les hommes du 1<sup>er</sup> bataillon qui sont de plus en plus fatigués, il devient médiocre.

Les Allemands continuent de manifester quelques velléités et des patrouilles s'aventurent près de nos lignes. Ainsi, le 22, le sous-lieutenant Lefranc a abattu un officier allemand à 150 mètres.

Des faits étranges sont signalés. Des « *êtres vivants mal définis* » sont aperçus traversant la Meuse à la nage ou en barque au sud d'Ailly-sur-Meuse. Espionnite ?

Le 25, après un bombardement violent une nouvelle attaque allemande est prononcée dans le secteur du 3<sup>e</sup> bataillon. Elle est repoussée partout sauf sur un point où nous sommes contraints à un recul de quinze mètres. Le 26, une section repart à l'attaque d'une position ennemie. La tranchée est conquise et consolidée après une violente lutte à la grenade qui s'est poursuivie toute la nuit.

Un nouveau renfort, composé d'un sous-lieutenant, d'un caporal et de soixante-dix-neuf soldats arrive le 27. Deux sergents, trois caporaux et cent-quarante-cinq soldats les rejoignent le 30.

Trente obus de 105 tombent le 29 sur le village de Brassette, causant des dégâts considérables.

Un nouveau tableau de relève des compagnies entre-elles, incluant à tour de rôle un repos à Commercy, est instauré pour le mois de juin.

C'est dans ces conditions que s'achève un mois de mai tout aussi éprouvant que celui d'avril.

***206 hommes du 56<sup>e</sup> RI sont morts en ce mois de mai.***

Caporal	ANDRÉ	Antoine
Soldat	ARLIN	Marcel François Marie
Soldat	ARNOUX	Claude
Soldat	BABLET	Eugène
Sergent	BACHELET	Auguste Julien
Soldat	BARAT	Pierre Auguste Léon
Soldat	BARBIER	François Félicien
Caporal	BARBOT	Jean Paul Robert

Soldat	BAVEREL	Robert
Soldat	BAVEREY	Maurice Louis
Soldat	BEAUDOIN	Albert Louis
Soldat	BEINEX	Charles
Sous-lieutenant	BERNARD DE LAVERNETTE SAINT MAURICE	Philibert Marie Léon
Soldat	BERNAUD	Louis
Soldat	BERTRAND	François
Soldat	BESANÇON	Antoine Marius
Caporal	BESNARD	Léon
Soldat	BEUDOT	Maurice Camille Eugène
Soldat	BEZARD	Pierre
Soldat	BLANC	Charles Antoine
Soldat	BLOCHET	Joannès
Soldat	BONNAVENT	Émile
Soldat	BONNETÊTE	Louis
Sergent	BONNOT	Louis
Soldat	BONNY	Jean Baptiste Claude Clément Camille
Soldat	BOUGRIOT	Francis
Soldat	BOURGEOIS	Louis Paul Léon
Soldat	BOURGEOIS	Albert
Soldat	BOUSSARD	Pierre Arthur
Soldat	BOUTILLON	Claude
Soldat	BRUILLOT	Edmond Joseph
Soldat	BUATOIS	François Auguste
Soldat	BUCHILLET	Claude
Caporal	BUFFENOIR	Toussaint
Caporal	BUISSON	Jean Pierre
Soldat	CADOUX	Louis François
Sergent	CAZIN	Julien Eugène
Caporal	CHABROL	Jean
Soldat	CHANTEREAU	Claude
Soldat	CHARLES	Jules
Soldat	CHARLUT	Antoine Georges
Soldat	CHARMEAU	Pierre
Soldat	CHEVENET	Jean Baptiste
Soldat	CHIFFLOT	Pierre
Soldat	CLAIR	François
Soldat	COLIN	Joseph
Soldat	CONRY	Eugène
Soldat	CORNELOUP	Pierre
Sergent	CORTIER	Pierre
Sergent	COTTIN	Albert Paul Marie
Soldat	COULON	Pierre
Soldat	CULAS	Claudius Marius
Soldat	DAVIOT	Maurice

Soldat	DESCAILLOT	Philibert
Soldat	DESHAYES	Marcel Edmond
Soldat	DOUIN	Antoine
Sergent	DUBREZ	Jules Charles
Soldat	DUFRESNE	Roger
Caporal	DURAND	René
Soldat	DUVERNOIS	Louis
Soldat	ERNOULT	Henri Emile
Soldat	FAVRE	François
Soldat	FERRAND	Pierre
Soldat	FICHET	Eugène
Soldat	FOREST	Jean Marie
Soldat	FOREST	Lucien
Soldat	FORT	François
Caporal	FOUCHEROT	Georges Marius
Soldat	FOUILLET	Louis Jean
Soldat	FREYER	Philibert
Soldat	FRICAUD	Claude Marie
Soldat	GABRIEL	Mathias
Soldat	GAILLARD	Léon
Caporal	GAUDILLIÈRE	Charles
Soldat	GAUGY	Charles
Sergent	GAULIER	Louis
Soldat	GAUTHARD	Eugène
Caporal	GAUTHIER	Adrien
Caporal	GENOT	Albert Aristide Ernest
Soldat	GENOUX	Charles
Soldat	GIRAUD	Claude Marie
Soldat	GIROD	Fernand Pierre
Caporal	GONNOT	Jean
Soldat	GOUGOUX	Edmond Gaston
Soldat	GOULOT	Charles Lazare
Soldat	GOURLET	Jacques
Soldat	GOUTORBE	Julien
Soldat	GRAVE	Fernand
Soldat	GROSSETTE	Jacques François
Soldat	GUÉRIN	Marceau René Marcel
Soldat	GUICHARD	François
Soldat	GUICHON	Claude Marie Alexandre
Soldat	GUYARD	Germain
Soldat	GUYOT	André Vladimir Sosthène
Soldat	GUYOT	Jean
Soldat	HAYE	François
Soldat	HEURARD	André Joseph
Caporal	HODILLE	Pierre Victor
Sergent	HUMBERT	François

Soldat	HURTAUD	Auguste André
Caporal	ILDEFONSE	Eugène
Soldat	IMBAULT	Louis Etienne Alphonse
Soldat	JACQUELIN	Paul Antoine
Soldat	JANIN	Joseph
Sergent	JANIN	Jean
Soldat	JARRY	Fernand Paulin
Soldat	JARRY	Eugène Louis.
Soldat	JOLY	Henri
Soldat	JOLY	Eugène Marie
Soldat	JOUANNEAU	Henri
Soldat	LABAUNE	Antoine
Sous-lieutenant	LACHOUETTE	Jean Baptiste
Soldat	LAFOND	Claude
Soldat	LAGARDE	Maxime
Soldat	LAGRUE	Jean Marie
Soldat	LAPERTOT	Louis Abel
Soldat	LECLER	Marcel
Soldat	LECOIN	Raoul René
Soldat	LECRU	Jean Joseph
Soldat	LEDUC	Claude
Soldat	LEDUC	Eugène
Soldat	LEFORT	Lucien
Soldat	LEJAULT	Claude Paul
Caporal	LEMURE	Robert Lucien
Soldat	LOISON	Lucien
Soldat	LOURY	Camille
Soldat	MAITRE	Claude Joseph
Soldat	MALLET	Etienne François
Soldat	MALLIN	Germain Jean
Soldat	MAMESSIER	Jean Marie
Soldat	MANIÈRE	Georges Marcel
Caporal	MARCEAU	Louis
Soldat	MARGUERITAT	Ernest
Caporal	MARTIN	Joannès Antoine
Soldat	MARTINAUD	Jules
Soldat	MAZOYER	Claude
Caporal	MEURIER	Albert
Soldat	MICHELIN	François
Caporal	MIOLAND	Alexandre
Soldat	MOINE	Léon
Soldat	MONTAGNE	Joseph
Sergent	MOREAU	Louis Lazare
Soldat	MORILLON	Fernand Henri
Adjudant	MUGNIER	Jean Louis
Soldat	MULLER	Justin

Soldat	MURGET	Ferdinand
Soldat	NAUDOT	Clément Jean
Soldat	NICOLAS	Claude
Soldat	NOUVET	Roger
Soldat	NOYER	Aimé Lucien Abel
Caporal	OLIVIER	Joseph Victor Désiré
Sergent	PATISSIER	Marius Henri
Sergent	PAUCHARD	Henri
Soldat	PELTIER	Georges
Soldat	PERROT	Jean Julien
Soldat	PETIT	Julien
Soldat	PETITJEAN	Jean Claude Séraphin
Soldat	PETITOT	Lucien
Soldat	PHILIBERT	Claudius
Soldat	PICHOIR	Joseph Jean Marie
Soldat	PIFAUD	François
Soldat	PINOT	François
Sergent	PLACE	Jean Claude Denis
Sergent	POINSOT	Joseph Georges
Soldat	PONT	Léon
Soldat	POULEAU	Marcel Philibert
Soldat	POULOT	Henri Albert
Caporal	PRAT	Jean Louis
Soldat	PROTHEAU	Camille Paul
Soldat	PROVENCEL	Jules
Soldat	RAGOT	Léon
Soldat	REBILLARD	Lucien
Sergent	RENARD	Guy Marie Jean
Soldat	RENAUD	Antonin
Soldat	REY	Adolphe
Caporal	RICHARD	Louis Léon Lucien
Soldat	RICHARD	Jean Marie
Soldat	RICHY	Jean
Soldat	RINGUET	Jean Marie
Soldat	ROBERT	Alfred
Soldat	ROBIN	Jean Marie
Caporal	ROGEAT	Benoît
Soldat	ROUSSEAU	Gabriel
Soldat	ROUSSELOT	Louis Charles Alfred Georges
Soldat	ROUX	Georges
Soldat	SACAR	Joseph
Soldat	SANGOUARD	Antoine
Soldat	SAULNIER	Jean
Sergent	SUCHET	Benoît
Soldat	TACONNAT	Henri
Soldat	TAILLANDIER	Georges Eugène

Soldat	TARTERAT	Léon Henri
Soldat	THAVEAU	Jean
Soldat	THEVENARD	Marie Louis Baptiste
Soldat	THÉVENARD	Lucien Pierre
Soldat	TISSIER	Edmond
Sergent	TRAMOY	Jean Marie
Soldat	TRAVAIL	Antoine Louis
Sergent	VACHEY	Paul
Soldat	VEAU	Victor Lucien
Soldat	VÉRY	Claude
Soldat	VIARD	Armand Louis Justin
Soldat	VIGNAND	Gabriel
Caporal	VIVOT	Séraphin Louis
Soldat	VOISIN	Marie Anselme Marcel
Caporal	VOLATIER	Jean Marie

### **Sur le front du 256<sup>e</sup> RI**

En ce début mai, la situation reste inchangée. Selon le JMO, hormis la chute des obus, les journées sont calmes. Le régiment passe, le 5 mai sous le commandement du général commandant la 131<sup>e</sup> brigade. Il est relevé le 6 par le 90<sup>e</sup> RI et va au repos aux Brebis. Mais, dans la journée du 7, la 21<sup>e</sup> compagnie regagne les tranchées. Le 8, la 22<sup>e</sup> compagnie se rend au Maroc, préparer une attaque prévue le lendemain, que le régiment à la droite du 90<sup>e</sup> doit exécuter sur Loos. La 19<sup>e</sup> et la 20<sup>e</sup> compagnies sont mises à la disposition de la 33<sup>e</sup> brigade (68<sup>e</sup> et 90<sup>e</sup> RI originaire de l'Indre). L'attaque primitive ayant échouée, la prochaine devant reprendre, les compagnies se placent sur la ligne de front. La 17<sup>e</sup> se porte en première ligne en remplacement d'une compagnie du 90<sup>e</sup> RI. Elle est remplacée le 10 par une compagnie du 68<sup>e</sup> RI. Mais des ordres sont donnés aux 17 et 18<sup>e</sup> compagnie pour remplacer en première ligne une compagnie du 68<sup>e</sup> RI. L'attaque ayant été à nouveau suspendue, le mouvement prescrit n'a pas lieu. Le 17, le régiment repasse sous les ordres de la 116<sup>e</sup> brigade.

Le 25, le 5<sup>e</sup> bataillon se porte en première ligne faire une démonstration par le feu afin de soutenir une opération qui doit avoir lieu près de la Fosse Calonne. De 11 heures à 11 heures 55, les hommes, baïonnette au canon, ont manifesté l'activité nécessaire pour faire croire à une attaque. La même démonstration est renouvelée le lendemain.

Relevé par les Anglais du 5<sup>e</sup> régiment de Liverpool, le 256<sup>e</sup> doit aller cantonner à Ranchicourt. Cette relève s'effectue sans incidents. Le régiment reçoit un renfort de cent trente hommes le 1<sup>er</sup> juin.

Nonobstant le calme des journées, ***douze hommes meurent en ce mois de mai.***

Caporal	AILLOUD	Jean
Soldat	BELLART	Édouard Eugène
Soldat	BOTHERAT	Philibert

Soldat	CHANUSSOT	Claude
Caporal	CHOTARD	Emile Gaston
Sergent	FOURNIER	Félix
Soldat	LACHAUX	Claude
Soldat	LARGY	Louis Joseph
Soldat	MARILLIER	Jean
Soldat	MAZIER	Joseph
Soldat	NICOLARDOT	Auguste
Soldat	PRIMALOT	Jean

### **Au 59<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale**

Le quotidien est rythmé par les exercices et les marches. 23 hommes venant du dépôt, arrivent en renfort le 23 mai.

La déclaration de guerre de l'Italie à l'Autriche-Hongrie est communiquée au régiment le 24.

***Le soldat Louis-Alphonse Lecoer***, originaire de Côte-d'Or, ***meurt à l'hôpital de Chalon-sur-Saône le 7 mai.***



Soldats du 59ème Régiment d'Infanterie Territoriale

